

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

ⵎⵓⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵓⵏ

ⵍⵓⵎⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵓⵏ

ⵍⵓⵎⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵓⵏ

Université Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Traduction et d'Interprétariat



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات
قسم الترجمة

N° d'ordre :.....

N° de série :.....

Mémoire élaboré en Vue de L'obtention du diplôme de Master Académique en Traduction.

DOMAINE : Langues Etrangères

FILIERE : Traduction et interprétation

SPECIALITE : Traduction Arabe/Français/Arabe

Titre

**Etude analytique et critique de la traduction des concepts de liberté dans
l'œuvre de Gibran Khalil Gibran "النبي", par Marc de Smedt, à la lumière
de la théorie interprétative.**

Présenté par :

Sabrina BENTTOUMI

Radia BESSAD

Jury de soutenance :

Président :El-Djouher KHALEF

Encadreur : Mohand Ouyahia KHERROUB

Examineur : Fatiha OUAZINE

Sous la direction de :

Mohand Ouyahia KHERROUB

M. A. A.

M. C. A.

M. A. B.

Promotion : Septembre 2016.

Dédicaces

**Je tiens à dédier ce modeste travail à :
Ma très chère grand-mère Aouissi Tassadit**

Mes chers parents Ali et Ourdia.

Mes sœurs Karima, Katia et Fariza.

Mes amies, en particulier Celia.

Mes cousins et cousines.

Mes oncles et mes tantes.

SABRINA.

Je tiens à dédier ce modeste travail à :

Mes chers parents Mohamed et Yamina.

Mes sœur Nassima et Sabrina.

Mes frères Rachid et Omar.

RADIA.

REMERCIEMENT

**Nous tenons à adresser nos
remerciements à notre encadreur M.
KHERROUB Mohand ou Yahia pour
ses précieux conseils et la grande
patience dont il a fait preuve à notre
égard.**

Introduction générale :

La traduction est un processus suffisamment complexe qui implique tout un univers extralinguistique de la part du traducteur qui doit avoir un bagage cognitif en plus de linguistique nécessaire dans la langue de départ et celle d'arrivée pour pouvoir traduire et rendre le sens du texte.

La traduction des textes littéraires, contrairement aux textes techniques qui expriment une réalité scientifique, posent des difficultés de compréhension et d'interprétation d'abord dans la langue source par rapport au sens sous-entendu ou implicite qu'ils véhiculent à travers les figures de style telles que la métaphore et la comparaison dont la transmission requiert l'étude de plusieurs paramètres.

Le texte poétique est l'un des textes les plus difficiles à traduire, voire impossible, il se distingue des autres textes par l'inclusion d'éléments de valeur symbolique. Ainsi, il appartient au traducteur d'adopter une lecture active afin de décoder le vouloir dire de l'auteur pour pouvoir le reformuler.

Le concept est un contenu de pensée, parfois considéré comme une idée abstraite, donc séparée de la réalité d'une chose, d'une situation, d'un phénomène. Un concept se distingue aussi bien de la chose désignée par ce concept, que du mot ou de l'énoncé verbal, qui est le signifiant de ce concept.

Dans notre étude, nous allons aborder la traduction des concepts de liberté dans l'œuvre de Gibran Khalil Gibran النبي et sa traduction vers le français « le prophète » par Marc de Smedt.

Notre choix pour ce travail de recherche est motivé par le manque d'études qui abordent ce sujet, à savoir la traduction des concepts de liberté et les difficultés que pose la traduction des textes poétiques, et que la langue arabe obéit à des règles très spécifiques.

Nous avons pris l'œuvre de Gibran Khalil Gibran النبي comme échantillon de notre étude pour l'importance qu'elle requiert depuis son apparition, en effet cette dernière a été traduite vers une cinquantaine de langues, certains ironsmême jusqu'à l'appeler la bible du siècle. Nous avons été profondément touchés par la beauté de son style distingué, sa façon de détourner le sens et les valeurs humaines qu'il essaye de transmettre. Mais particulièrement parce qu'il est riche en concepts de liberté sur lesquels est fondée notre étude.

Nous avons posé la problématique suivante :

Quelles sont les stratégies à adopter pour réussir la traduction des concepts de la liberté dans une œuvre littéraire, notamment l'essai, sachant que ce dernier est souvent à mi-chemin entre la littérature et la philosophie ? La traduction de l'essai diffère-t-elle de celle du texte littéraire ? Quand l'essai se décline sous forme d'un poème, comment faudrait-il procéder pour le traduire ? La théorie interprétative disposerait-elle d'outils méthodologiques qui permettraient au traducteur d'affronter ce type de texte ? Par ailleurs, faudrait-il procéder littéralement ou librement en abordant celui-ci ?

Afin de répondre à cette problématique, nous partons des hypothèses suivantes :

-Pour réussir la traduction des concepts de liberté, il faut adopter les procédés techniques de la traduction littéraire.

-la traduction de l'essai ne diffère pas de celle du roman.

-Quand l'essai est poétique, le traducteur devrait préserver le sens et l'esthétique.

-La théorie interprétative pourrait convenir à ce genre de traduction.

-La traduction littérale pourrait s'avérer suffisante, par moment.

Dans notre travail de recherche, nous allons prendre appui sur la théorie interprétative, parce que nous la trouvons plus adéquate et exhaustive pour traduire les concepts de liberté, vu que cette dernière privilégie le sens, et c'est justement le sens qui nous intéresse dans cette étude.

Le choix de notre étude est centré sur les concepts de liberté utilisés par Gibran Khalil Gibran et leurs traductions vers la langue française par Marc de Smedt.

Pour cela, nous comptons répartir notre étude en deux chapitres : un chapitre théorique et un autre pratique.

Dans le chapitre théorique nous allons nous intéresser à la définition des concepts de liberté de façon générale, parler de la traduction littéraire, des figures de style, donner une définition des procédés techniques de traduction et citer les fondements de la théorie interprétative.

Dans le chapitre pratique, nous allons d'abord présenter le corpus où nous allons parler de l'auteur et son œuvre ainsi que de traducteur, puis nous allons entamer l'étude analytique et critique des concepts de liberté, nous comptons d'abord les extraire, les expliquer, puis passer

à l'analyse et la critique de la traduction de Mark de Smedt pour enfin donner notre point de vue qui consiste à approuver ou désapprouver la traduction et proposer la nôtre s'il s'avère nécessaire.

Et pour conclure, nous comptons donner les résultats de notre analyse et des réponses aux questions posées dans la problématique.

Les difficultés que nous avons rencontrées dans notre travail sont d'abord le manque de temps, des références qui traitent ce sujet et la difficulté de saisir le vouloir dire de l'auteur vu la nature de son œuvre aux dimensions philosophique et spirituelle, elle donne la possibilité à une multitude d'interprétation de la part du lecteur, et son genre poétique qui est plein de figures de style ainsi que de symboles qui rend le sens parfois ambiguë.

Chapitre I : cadre théorique

Introduction :

Dans ce premier chapitre intitulé « cadre théorique », nous allons d'abord définir les concepts de liberté, puis parler de la traduction littéraire, des figures de style, donner la définition de quelques procédés techniques de la traduction littéraire, et enfin citer les fondements de la théorie interprétative.

I. Concepts de liberté :

I. 1 Définition de concept :

Un concept est une idée générale et abstraite que se fait l'esprit humain d'un objet de pensée concret ou abstrait, et qui lui permet de rattacher à ce même objet les diverses perceptions qu'il en a, et d'en organiser les connaissances (dictionnaire Larousse en ligne).

I. 1.1 Définition de la liberté :

- État de quelqu'un qui n'est pas soumis à un maître : Donner sa liberté à un esclave.
- Condition d'un peuple qui se gouverne en pleine souveraineté : Liberté politique.
- Droit reconnu par la loi dans certains domaines, état de ce qui n'est pas soumis au pouvoir politique, qui ne fait pas l'objet de pressions : La liberté de la presse.
- Situation de quelqu'un qui se détermine en dehors de toute pression extérieure ou de tout préjugé : Avoir sa liberté de pensée.
- Possibilité d'agir selon ses propres choix, sans avoir à en référer à une autorité quelconque : On lui laisse trop peu de liberté.
- État de quelqu'un qui n'est pas lié par un engagement d'ordre contractuel, conjugal ou sentimental : Il a quitté sa femme et repris sa liberté.
- État de quelqu'un ou d'un animal qui n'est pas retenu prisonnier : Un parc national où les animaux vivent en liberté.
- Situation psychologique de quelqu'un qui ne se sent pas contraint, gêné dans sa relation avec quelqu'un d'autre : S'expliquer en toute liberté avec quelqu'un.
- Manière d'agir de quelqu'un qui ne s'encombre pas de scrupules : Être blâmé pour la liberté de sa conduite.
- État de ce qui n'est pas étroitement contrôlé, soumis à une réglementation sévère : Instaurer la liberté des prix industriels (dictionnaire de français Larousse en ligne, consulté le 25 août 2016)

1. 2La traduction littéraire :

تطرح النصوص الأدبية دون شك مشاكل خاصة في الترجمة . ويظهر ذلك، على سبيل المثال ، من خلال الواقع الذي أثبت أنه ليس من الممكن تكوين وتدريب مترجم أدبي بالمنهجية نفسها التي تتبع لتكوين مترجم تقني عن طريق برنامج متكامل مرتبط بالممارسات العملية، لأن الأول يتعامل مع نصوص محددة المحتوى في اللغة المستهدفة . والجهد الأكبر الذي قد يبذله المترجم في مثل هذه النصوص ، هو الجهد المتمثل في الحفاظ على صحة التعبيرات اللغوية المستعملة من الناحيتين الدلالية و التراكيبية ، وكذلك في النقل الدقيق للمصطلحات العملية و التقنية وللمعلومات الواردة في النص. أما المترجم الأدبي فإنه يتعامل مع نصوص تغطي فيها عناصر التعبير الإيحائية و ذات الصيغ الإتحادية التي غالبا ما تتوزع توزيعاً مختلفاً في سياقات اللغة المتن و اللغة المستهدفة، وتتطلب من المترجم أن يعيد تشكيل الفحوى و التعبير بطريقة فنية خلاقة، إذ عليه أن لا ينسى أو يهمل الوظيفة الأساسية للنص الأدبي ، ألا و هي الوظيفة الجمالية. (بيوض، 2003، ص38).

la traduction littéraire pose sans doute des problèmes spécifiques en traduction du fait que l'on ne peut pas appliquer la même méthode qui vise à former et entraîner un traducteur des textes littéraires sur un traducteur des textes techniques à travers un programme complet relatif aux pratiques professionnelles car le premier traite des textes au contenu limité dans la langue cible . Le plus grand effort que le traducteur fournit lors de sa traduction des textes techniques consiste à préserver le véritable sens des expressions utilisées dans les deux aspects sémantique et structurel, tout en gardant la transmission exacte des termes professionnel et technique des informations figurées dans le texte. Quant au traducteur des textes littéraires, il traite des textes littéraires qui comportent des éléments connotatifs et syntagmatiques qui se situent dans des contextes de langue cible différents de celle d'arrivée. Ils exigent au traducteur d'être à la fois créatif et de sauvegarder la fonction fondamentale de texte littéraire et qui est la fonction esthétique. (Notre traduction).

La traduction d'un texte littéraire implique, en premier lieu, le travail de l'imaginaire, la créativité, les tentatives de résoudre les ambiguïtés du texte, la compréhension de la culture de l'autre.

Selon Wolfgang Iser, ce qui caractérise le texte littéraire ce sont les « blancs » que le lecteur doit remplir, l'indétermination qu'il doit résoudre.

Or, le traducteur doit à la fois en être conscient et en rendre compte. Et il doit savoir que le texte littéraire est l'espace de l'ambiguïté net du non-dit, et, que, par conséquent, il ne fera jamais rien de précis, rien de définitif, qui ne puisse être interprété ou amélioré.

Toute traduction pourrait être meilleure, aucune traduction n'est donc définitive. Le travail du traducteur donc serait l'espace de la réflexion critique, la traduction ne serait pas seulement une opération sur une langue étrangère, mais une opération sur une langue pensée de l'autre, son esthétique et sa culture, dans une perspective plutôt littéraire. Dans ce sens il ne suffit pas que le traducteur domine les deux langues entre lesquelles il voyage, mais qu'il perçoive « le langage et les œuvres littéraires comme un homme du pays même ». Faute de quoi les écarts stylistiques apparaissent de façon implicite ou même explicite.

Le problème des connotations est d'une importance particulière dans la traduction, car étant le produit d'une autre culture, elles sont souvent d'un autre ordre. Ce qui nous montre que la traduction ne se réduit pas à une simple manipulation linguistique, mais que cette opération délicate requiert le recours à d'autres disciplines (étymologie, histoire, linguistique, etc.). On pourrait aisément établir une sorte de loi : plus cette culture que la langue véhicule est lointaine, en espace ou en temps, plus l'effort à fournir sera considérable.

Comme nous le dit Jean Sevré : « Un traducteur de Rabelais se retrouvera confronté au même genre de difficultés, il devra bien tenir compte des connotations historiques, socioculturelles propres à cet auteur, de la langue de l'époque, à moins qu'il n'en propose une version résolument moderne, avec les avantages et les risques que cela comporte ».

Cela dit, la justesse, dont il est question dans toute traduction, peut être apparemment respectée, mais il reste quelque chose non-senti, non-traduit dans tout texte traduit par celui qui n'a pas pu saisir le tissu inviolable qui appartient nécessairement à la langue et aussi à la culture dans lesquelles le texte original a été écrit.

Prenons comme exemple *Les deux amis* de Maupassant. Cette nouvelle commence par une phrase anodine : « Les moineaux se faisaient rares sur les toits, les dégoûts se dépeuplaient ».

Cette phrase montre une analogie à laquelle un élément manque : « les rats », car « les égoûts se dépeuplaient (des rats) ». C'est une figure de style où il y a un trou et le mot « rats » bouche le trou. Alors la structure de cette phrase a une fonction pragmatique dont le traducteur de Maupassant doit tenir compte.

Certes le traducteur peut employer une figure de style pareille à celle de l'auteur en respectant le « blanc » mais il doit absolument expliquer, dans une note infrapaginale, que les égoûts étaient dépeuplés des rats, la cause étant la famine. Ainsi dans la traduction de Madame Bovary De Flaubert il faut que le traducteur explique l'emploi des mots italiques, des « on » et des « nous » de l'auteur ; alors un travail de commentateur accompagne la tâche du traducteur. Ou bien dans la traduction de l'expression « la petite madeleine »(Proust), il y a toute une histoire qui ne doit pas passer sous silence. De nombreux cas pareils se présentent dans toute traduction où le traducteur doit recourir aux informations recherchées qui elles-mêmes dépendent des connaissances préexistantes du traducteur ou se trouvent dans des sources multiples telles que des sources historiques, sociologiques, etc.

Donc toute traduction littéraire exige une série d'informations recherchées qui soient exprimées, à l'implicite, dans la langue d'arrivée ou dans des notes infrapaginales de la traduction. (KAHNAMOUIPOUR).

Il existe plusieurs types d figures de style tel que :

I. 3Les figures de style :

I. 3.1Les figures d'analogie :

I. 3.1.1Comparaison :

Une comparaison rapproche deux idées ou deux objets (ou encore un objet et une idée) : un rapport d'analogie est établi entre ces deux idées ou ces deux objets. La comparaison comprend toujours au moins deux termes (un comparé et un comparant). Une comparaison s'opère grâce à un terme comparant (comme, tel, semblable à, etc.). À ne pas confondre avec la métaphore.

I. 3.1.2Métaphore :

La métaphore est une figure qui consiste à désigner un objet ou une idée par un mot qui convient pour un autre objet ou une autre idée liés aux précédents par une analogie. La métaphore fusionne donc en un seul les deux termes de la comparaison.

La métaphore filée est un procédé qui consiste à développer une métaphore en complétant le comparant par plusieurs mots qui lui sont apparentés, sans que leur comparé soit exprimé.

I. 1.3 Personnification :

La personnification est une figure qui confère à des entités abstraites ou à des inanimés des traits de comportement, de sentiment ou de pensée propres aux êtres humains.

I. 3.1.4 Prosopopée :

Une prosopopée est une figure de rhétorique qui consiste à faire parler une personne morte ou absente, un animal, un inanimé ou encore une abstraction.

La prosopopée peut être proche de la personnification, de l'allégorie, du portrait. à la base de la prosopopée, existe toujours une fiction : le personnage est soit mort, soit inventé, soit existant mais absent lors de l'énonciation. Dans tous les cas on lui prête des paroles qu'il n'a pas professées, inventées pour les besoins de la narration. En cela, c'est une figure marquant la subjectivité de l'auteur et qui interrompt souvent le cours du récit.

Ex. : Écoutez à présent la voix de la Justice ! Si elle était devant vous, elle vous dirait : « Jugez en votre âme et conscience... » etc(<http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/index-figures.ph>)

I. 4 Les procédés techniques de la traduction :

Les procédés techniques de la traduction se situent, dans l'état actuel de la recherche en traduction, sur le terrain de la linguistique comparée, et plus particulièrement de la stylistique comparée de Vinay et Darbelnet, (*Stylistique Comparée du français et de l'Anglais*), qui font une distinction entre deux grands ensembles de procédés de la traduction ; ceux de la traduction directe (emprunt, calque et la traduction littérale) et ceux de la traduction indirecte ou oblique (transposition, modulation, équivalence et adaptation)

I. 4.1 La traduction littérale :

« La traduction littérale ou le mot à mot désigne le passage de la langue-source à la langue-cible aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique : «Where are you ? » « Ou êtes-vous ? » On trouve les exemples les plus nombreux de la traduction littérale dans les traductions effectuées entre langues de même famille (français-italien) et surtout de même culture. On peut constater un certain nombre de cas de traduction littérale entre le français et L'anglais, qui peuvent être expliqués par des coexistences physiques des ressortissants des deux nations pendant des périodes de bilinguisme, avec l'imitation consciente ou inconsciente

qui s'attache à un certain prestige intellectuel ou politique de l'une ou de l'autre langue. On peut aussi les expliquer par une certaine convergence des pensées et parfois des structures, que l'on observe bien dans les langues de l'Europe (cf. la création de l'article défini, le concept de culture et de civilisation, etc.). Si la traduction littérale est reconnue inacceptable par le traducteur, il faut recourir à une traduction oblique. Le message « inacceptable » résultant de la traduction littérale, soit donnerait un autre sens, soit n'aurait pas de sens, soit serait impossible pour des raisons structurales, soit ne correspondrait pas au même registre de langue. Si nous considérons les deux phrases suivantes : (1) « He looked at the map » (2) « He looked the picture of health », nous pourrions traduire la première en appliquant les règles de la traduction littérale : « il regarda la carte ». mais nous ne pouvons pas traduire ainsi la seconde : « il paraissait l'image de la santé », à moins de le faire pour des raisons expressives (cas du personnage anglais qui parle mal français dans un dialogue). Si le traducteur aboutit à une phrase telle que celle-ci : « Il se portait comme un charme », c'est qu'il reconnaît une équivalence de messages. L'équivalence de messages s'appuie elle-même, en dernier ressort, sur une identité de situation, qui seule permet de dire que la langue d'arrivée retient de la réalité certaines caractéristiques que la langue de départ ne connaît pas. Si nous avions des dictionnaires de significations, il suffirait de chercher notre traduction à l'article correspondant à la situation identifiée par le message en langue de départ. Comme il n'en n'existe pratiquement pas, nous partons des mots ou unités de traduction, et nous devons les soumettre à des procédés particuliers pour aboutir au message désiré.

Le sens d'un mot étant fonction de la place qu'il occupe dans l'énoncé, il arrive que la solution aboutisse à un groupement de mots tellement éloigné de notre point de départ qu'aucun dictionnaire n'en fait mention. Étant donné les combinaisons infinies des signifiants entre eux, on comprend pourquoi le traducteur ne saurait trouver dans les dictionnaires des solutions toutes faites à ses problèmes. Car lui seul possède la totalité du message pour l'éclairer dans son choix, et c'est le message seul, reflet de la situation, qui permet en dernière analyse de se prononcer sur le parallélisme de deux textes. » (Vinay-Darbelnet, 1958, pp 48-50)

Ce procédé consiste à transférer mot à mot – quand la langue le permet – le passage de la langue de départ à la langue d'arrivée. Il permet d'aboutir à un texte correct et idiomatique "sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autre chose que des servitudes linguistiques". Ex : Je pars demain pour Londres : (أغادر غدا إلى لندن).

En effet, la traduction littérale est un instrument naturel et bénéfique pour le traducteur. L'absence totale d'un tel procédé ferait de la traduction une aberration qui

consisterait à altérer systématiquement, par des jeux d'interprétations et d'adaptation, la forme linguistique du texte de départ. Les noms propres, les chiffres ainsi que d'autres servitudes linguistiques sont des points de repos pour le traducteur. Plus les langues d'une traduction sont rapprochées au sein d'une même famille linguistique, plus elles se prêtent – la syntaxe et la grammaire n'y étant pas pour rien – à la traduction littérale.

Cependant, il ne faut pas confondre la traduction littérale avec la traduction de forme linguistique que ne serait qu'un agencement de mots aboutissant à un non-sens, voire même à un contre-sens. La traduction littérale n'est pas considérée comme procédé technique que par des exigences particulières et par le savoir-faire nécessaire pour bien la manier. L'exemple devenu classique pour la traduction littérale non-avisée est le suivant : "La nouvelle lui glace le cœur" traduit littéralement avec un parfait contre-sens "أنلج الخبر صدري". Cet exemple nous montre que la fidélité naïve au texte de départ nous lègue une traduction pour le moins inacceptable. Vinay et Darbelnet élaborent certains critères pour définir ce concept d'inacceptabilité. Un message traduit littéralement en dehors de son propre contexte (linguistique et extra linguistique) et sans aucun respect pour les servitudes syntaxiques et sémantiques de la langue d'arrivée peut :

1. donner un autre sens.
2. n'aboutir à aucun sens.
3. être agrammatical.
4. s'avérer absurde dans la langue d'arrivée.
5. changer de registre linguistique.

Ces difficultés que soulève la traduction directe nous révèlent l'insuffisance patente des procédés directs à rendre justement le sens retenu du message à traduire. Or, le traducteur ne saurait trouver dans les dictionnaires bilingues des solutions, taillées sur mesure, pour ses divers problèmes de traduction. Cela est dû au fait de la capacité infinie de la langue à se reproduire et à créer un nombre infini des combinaisons linguistiques inédites. Seuls le contexte et la situation d'une combinaison linguistique décident de son sens virtuel. C'est pourquoi le traducteur expérimenté part, en priorité, au découvert et à la reconstitution de ce contexte générateur de sens.

En réalité, des raisons variées, syntaxiques, sémantiques ou idiomatiques conditionnent la formulation du message linguistique. Le traducteur se doit donc se libérer des servitudes aussi bien grammaticales que lexicales pour saisir le sens du message. Ce franchissement doit être

équilibré, en contrepartie, par une conformité lucide aux servitudes que lui impose la langue d'arrivée.

C'est à ce stade que s'affirme l'utilité des procédés techniques de la traduction obliques.

I. 4.2 La transposition :

« Nous appelons ainsi le procédé qui consiste à remplacer une partie du discours par une autre, sans changer le sens du message. Ce procédé peut aussi bien s'appliquer à l'intérieur d'une langue qu'à la traduction interlinguale. « Il a annoncé qu'il reviendrait » devient par transposition du verbe subordonné en substantif: « Il a annoncé son retour ». Cette seconde tournure sera appelée tournure transposée, par opposition à la première, qui est tournure de base. Dans le domaine de la traduction, on distingue la transposition obligatoire et la transposition facultative. Par exemple « dès son lever », doit être obligatoirement transposée en « As soon as he gets up », l'anglais n'ayant dans ce cas que la tournure de base. Mais en sens inverse, nous avons le choix entre le calque et la transposition, puisque le français possède les deux tournures. Au contraire, les deux phrases équivalentes « après qu'il sera revenu : after he comes back » peuvent être toutes les deux rendues par une transposition : « après son retour : after his return ». La tournure de base et la tournure transposée ne sont pas nécessairement équivalentes au point de vue de la stylistique. Le traducteur doit être prêt à opérer la transposition si la tournure ainsi obtenue s'insère mieux dans la phrase ou permet de rétablir une nuance de style. La tournure transposée a généralement un caractère plus littéraire. Un cas particulièrement fréquent de transposition est le chassé-croisé (une sorte spéciale de transposition double). » (Vinay-Darbelnet, 1958, p50)

C'est un procédé technique de traduction auquel recourt le traducteur pour trouver l'équivalent correct et adapté à son message. La transposition consiste à remplacer dans la langue d'arrivée une partie de discours de la langue de départ par une autre partie de discours, ainsi un substantif par un verbe en gardant strictement les concepts sémantiques de la langue de départ, par exemple : "depuis l'électrification de la campagne" en "منذ أن تمت إنارة الريف".

Il faut noter que la tournure de base et la tournure transposée ne se recouvrent certes pas du point de vue stylistique. C'est le traducteur qui opère la transposition dans le but d'enlever toute ambiguïté à la formulation de son message. C'est ainsi que le syntagme "avec le renchérissement du pétrole" peut se transposer en arabe par un autre syntagme équivalent : "كلما ارتفعت أسعار البترول".

I. 4.3 La modulation

La modulation est une variation dans le message, obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage. Elle se justifie quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou même transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de la langue d'arrivée. De même que pour la transposition, nous distinguerons des modulations libres ou facultatives et des modulations figées ou obligatoires. Un exemple classique de la modulation obligatoire est la phrase : « The time when... », qui doit se rendre obligatoirement par : « le moment ou ... » ; au contraire, la modulation qui consiste à présenter positivement ce que la langue de départ présentait négativement est le plus souvent facultative : « It is not difficult to show... : Il est facile de démontrer... ». La différence entre une modulation figée et une modulation libre est la question de degré. Dans le cas de la modulation figée, le degré de fréquence dans l'emploi, l'acceptation totale par l'usage, la fixation due à l'inscription au dictionnaire (ou la grammaire) font que toute personne possédant parfaitement les deux langues ne peut hésiter un instant sur le recours à la modulation figée.

Dans le cas de la modulation libre, il n'y a pas eu de fixation, et le processus est à refaire chaque fois. Cependant, cette modulation n'est pas pour cela tout à fait facultative. Elle doit, si elle est bien conduite, aboutir à une solution qui fait s'exclamer le lecteur : oui, c'est bien comme cela que l'on s'exprimerait en français. Une modulation libre peut devenir une modulation figée dès qu'elle devient tellement fréquente qu'elle est sentie comme la solution unique. L'évolution d'une modulation libre vers une modulation figée arrive à son terme lorsque le fait en question s'inscrit dans les dictionnaires et les grammaires et devient matière enseignée. A partir de cet instant, la non-modulation est une faute d'usage ». (Vinay-Darbelnet, 1958, p51)

C'est un procédé qui aboutit à un changement linguistique du message grâce à un changement du point de vue. On peut donner pour illustrer ce procédé l'exemple de la demi-douzaine que peut s'exprimer en arabe par le nombre "ستة". De même la cinquième roue (terminologie automobile) se dit en français "roue de secours" tandis qu'en arabe elle se nomme "عجلة الاحتياط" (roue de réserve).

I. 5 La théorie Interprétative et ses fondements :

La théorie du sens ou la théorie interprétative de la traduction est due aux chercheurs de l'ESIT (École supérieure d'interprète et de traducteurs, Paris, fondée en 1957). C'est autour de cette École que la théorie interprétative commence à se développer à la fin des années

soixante-dix. C'est pourquoi on appelle aussi parfois cette théorie École de Paris. On doit cette théorie essentiellement à DanicaSeleskovitch et à Marianne Lederer, mais elle compte aujourd'hui de nombreux adeptes et promoteurs en particulier dans le monde francophone. Parmi les représentants les plus connus de cette théorie appartiennent DanicaSeleskovitch, Marianne Lederer, Jean Delisle et AmparoHurtado.

La théorie interprétative de la traduction, «... Processus consistait à comprendre le texte original, à déverbaliser sa forme linguistique et à exprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis. Ce constat initialement fait sur la traduction orale, ou interprétation de conférence, s'applique aussi à la traduction écrite. Sous peine de produire dans la langue d'arrivée un texte fourmillant de maladroites au point d'en être parfois à peine lisible, on ne peut traduire directement de langue à langue. » (LEDERER, 2006, p7), insiste sur la traduction contextuelle, mettant en relief l'analyse du sens tel qu'il apparaît dans le discours.

Les chercheurs de cette École se rendent compte que le phénomène de la traduction dépasse le cadre de la linguistique. Il y a des facteurs non-linguistiques qui influencent la traduction. Les chercheurs de la théorie interprétative se tournent vers la linguistique textuelle ou, comme ils l'appellent, la textologie.

À l'origine de cette théorie se trouve la pratique professionnelle de DanicaSeleskovitch, qui s'est appuyée sur son expérience en tant qu'interprète de conférence pour mettre au point un modèle de traduction en trois temps : interprétation, déverbalisation, réexpression.

Ce modèle emprunte ses postulats théoriques aussi bien à la psychologie qu'aux sciences cognitives de son époque, avec un intérêt particulier pour le processus mental de la traduction.

La préoccupation centrale de la théorie interprétative est la question du «sens». Celui-ci est de nature non verbale parce qu'il concerne aussi bien ce que le locuteur a dit (l'explicite) que ce qu'il a tu (l'implicite). Pour saisir ce «sens», le traducteur doit posséder un «bagage cognitif», « connaissances linguistiques et extra-linguistiques emmagasinées à plus ou moins long terme dans la mémoire» (LEDERER, 2006, p29), qui englobe la connaissance du monde, la saisie du contexte et la compréhension du vouloir-dire de l'auteur. À défaut de posséder ce bagage, le traducteur sera confronté au problème de l'ambiguïté et de la multiplicité des interprétations, ce qui risque de paralyser son élan de traduction.

DanicaSeleskovitch développe le modèle du processus de la traduction en trois étapes :

- I. 5.1 La compréhension –« comprendre un texte c'est faire appel à une compétence linguistique et, simultanément, à un savoir encyclopédique. La compréhension est une activité globale, difficilement subdivisible en phases distinctes (LEDERER, 2006, p25), comprendre un texte signifie saisir à la fois sa composante linguistique (signes graphiques) et extralinguistique. Le sens du texte est basé sur les compléments cognitifs de chaque lecteur particulier : il est clair que le sens dépend en grande partie de l'expérience individuelle du lecteur, de ses connaissances encyclopédiques, de son bagage culturel, bref, de sa compétence interprétative. La subjectivité dans l'interprétation du sens a ses limites, non seulement en ce qui concerne les textes pragmatiques, mais aussi les textes littéraires.
- I. 5.2 La déverbalisation consiste en une isolation mentale des idées ou des concepts impliqués dans un énoncé « la déverbalisation est un processus cognitif que nous connaissons tous : les données sensorielles deviennent, en s'évanouissant, des connaissances dévêtues de leurs formes sensibles. Nous l'appelons mémoire cognitive ; il s'agit de l'acquisition d'une connaissance, si fugace que soit parfois sa rétention. Elle ne se comprend pas avec le cognitif des ordinateurs ou toute connaissance doit obligatoirement être formalisée, ni avec la mémoire verbale qui permet d'apprendre par cœur un poème ou de fredonner une mélodie (LEDERER, 2006, p.17). Si le traducteur ne déverbalise pas les paroles de l'original, il tombe dans la traduction littérale (en transcodage) et rédige un texte final qui ne dit rien ou presque rien à ses nouveaux destinataires, surtout s'il s'agit d'une traduction entre deux langues très proches où le danger des interférences est le plus grand. Durant l'étape de la déverbalisation, le sens reste dans la conscience du traducteur, tandis que les signes (mots, phrases) de l'original doivent être oubliés ; cela est relativement facile pendant l'interprétation, qu'elle soit consécutive ou simultanée, parce que les sons du discours oral apparaissent et disparaissent, mais cela devient très difficile à être appliqué dans la traduction écrite où le texte est toujours présent.

La reformulation / reverbération du sens dans une autre langue « consiste en choix, de la part du traducteur, des moyens expressifs multiples que lui offre la langue cible. Le traducteur procède par associations successives d'idées, même si cette succession d'idées peut ne pas être linéaire, et doit avoir recours à l'analogie. La capacité associative, déductive du traducteur, sa créativité, son intuition, son imagination sont très importants notamment pendant cette étape du processus de la traduction.

Dans la lignée de Seleskovitch, Jean Delisle (1980) a formulé une autre version plus didactique de la théorie interprétative de la traduction, en ayant recours à l'analyse du discours et à la linguistique textuelle. Il a étudié en particulier l'étape de conceptualisation dans le processus de transfert inter-linguistique. Pour lui, le processus de traduction se déploie en trois phases. Il a concentré en deux phases les trois étapes de Seleskovitch, la compréhension (1+2) et la reformulation (3), mais a ajouté une quatrième étape, celle de 4) l'analyse justificative dont l'objectif est de vérifier l'exactitude de la traduction réalisée.

D'abord, il place la phase de compréhension qui consiste à décoder le texte source en analysant les relations sémantiques entre les mots et en déterminant le contenu conceptuel par le biais du contexte.

- I. 5.3 Ensuite, la phase de reformulation, qui implique la reverbération des concepts du texte source dans une autre langue, en ayant recours au raisonnement et aux associations d'idées.

Enfin, la phase d'analyse justificative (vérification) « il s'agit pour le traducteur de vérifier si les phrases qu'il jette sur le papier seront comprises par la collectivité linguistique à qui appartient ; écrivant en français, il s'assure que sa version n'est pas marquée par les formes et structures de la langue de départ. Mais ce n'est pas tout. Les idées ont beau avoir été saisies, l'écriture être française, cela ne signifie pas pour autant que le traducteur a été suffisamment créatif pour que son expression fasse comprendre et ressentir intégralement les idées et les sentiments de l'auteur (LEDERER, 2006, p35), qui vise à valider les choix faits par le traducteur en procédant à une analyse qualitative des équivalents, à la manière d'une rétro-traduction. (RAKOVA ,2014)

Conclusion :

Après avoir terminé le chapitre théorique, nous passons maintenant au chapitre pratique où nous allons faire la biographie ainsi que la bibliographie de l'auteur, une présentation du traducteur et de l'œuvre pour passer ensuite à l'analyse et la critique des concepts de liberté extraits de l'œuvre de Gibran Khalil.

Chapitre II :

Etude analytique et critique

-INTRODUCTION :

II. 1Présentation du corpus :

II. 1.1Biographie de l'auteur:

Gibran Khalil Gibran est né en 1883, sur l'éperon rocheux de la ville de Bécharré, dans les montagnes au nord du Liban, non loin de la fameuse forêt de cèdres sacré célèbre dans l'Antiquité.

Son père, bien qu'un berger, était en fait éleveur et marchand de moutons, et sa mère, la fille d'un prêtre chrétien maronite, religion dans laquelle il fut baptisé. Il suivit son instruction primaire en arabe et en syriaque jusqu'à l'âge de douze ans, l'époque à laquelle il s'embarqua avec son frère, ses deux sœur et sa mère vers les Etats-Unis, où ces immigrants s'établirent à Boston pour y ouvrir une épicerie. Khalil suivit alors ses classes en anglais, trois ans et demi durant. Puis sur son insistance, sa mère le renvoya au Liban où il passa son Baccalauréat dans la célèbre Madrasat al Hikmat, l'école de la sagesse de Beyrouth : il s'y familiarisa avec le droit international et l'histoire des religions.

Après avoir connu une première passion et déception amoureuse, il voyagea pendant plusieurs années, visitant les hauts lieux de l'Antiquité en Grèce, en Italie, en Espagne et enfin à Paris où il s'installa pour étudier la peinture et continuer à écrire. Son livre, *les Esprits rebelles*, violente critique de l'hypocrisie de la société libanaise, du statut des femmes et des mariages arrangés, fut à cette époque brûlé publiquement par les autorités turques, envahisseurs d'alors, et jugé hérétique par les hiérarchies maronites.

Revenue en 1903 à Boston pour voir mourir sa mère, puis une de ses sœurs et son frère dans la même année, c'est dans l'état de détachement douloureux crée par son chagrin qu'il s'attaque à la version anglaise du *prophète*, texte dont il avait écrit la première mouture en arabe et quatre en anglais avant qu'il ne consente à publier la version définitive de ce qu'il sera le chef-d'œuvre.

Dans une lettre à un ami poète, peu avant un nouveau départ pour Paris où il veut continuer ses recherches picturales car son œuvre de peintre lui tient à cœur que son œuvre écrite qu'il comptera une vingtaine d'ouvrages, il se décrit, et l'on pressent, et l'on comprend le personnage exacerbé pour qui l'art et le seul moyen d'aller au-delà de la condition humaine.

En 1908, il travaille à l'académie des beaux-arts et fréquente Debussy, Maeterlinck, Edmond Rostand et les cénacles du temps. Signalons que Gibran se lia aussi d'une solide amitié avec sculpteur Rodin dont il prit des leçons dans cette « Ville des Arts », dans ce « Cœur du Monde », ainsi qu'il aimait appeler Paris.

Retour à Boston en 1910 et fixation définitive à New York. Avant et après la première Guerre mondiale, la renommée de Gibran ne cessa de croître. Il organisa plusieurs expositions dans diverses galeries, produisit une importante œuvre littéraire sous forme de courts essais, de roman, de poème, de récit, d'aphorisme, etc., qui tous traitent des thèmes existentiels de la vie quotidienne. La constitution d'un « cercle de la plume » appelé « Arrabitah » dont Gibran fut élu président rassembla toutes les élites du monde arabe immigrant aux U.S.A, le génie de Gibran s'adapte à notre époque comme à la sienne.

Khalil Gibran s'éteignit le 10 Avril 1931, à l'âge de 48ans, à l'hôpital Saint-Vincent de New York. Ses restes furent transportés au Liban, suivant ses vœux, et déposés dans le vieux monastère du désert de Mar Sarkis dans le WadisKadisha (la vallée sainte), non loin de Bécharré.

Un an avant sa mort, il avait dit : « pourquoi ai-je écrit tous ces articles et tous ces récits ?

J'étais né pour vivre et pour écrire un livre, un seul petit livre, j'étais né pour vivre et souffrir et pour prononcer un seul mot vivant et ailé... » (DE SMEDT, 1995, pp8-13)

II. 1.2 Bibliographie de l'auteur :

Il est l'auteur de plusieurs œuvres telles que :

Nubthah fi fan Al-Musiqa (la musique) en 1905.

Arayis Al_Muruj (Nymphes des vallées) en 1906.

Al-Arwah Al-Mutamarrida (Les Esprits rebelles). jugé hérétique, ce livre a été brûlé en place publique par le pouvoir ottoman en 1910, paru en 1908.

Al-Agniha Al-mutakasirra (Les ailes brisées) en 1912.

Kitab Dam'ahwaibtisamah (Larmes et sourires) en 1914.

The Madman (Le fou)

Al-Mawakib (Livre des processions) *en 1919*.

Twenty drawings (Vingt dessins) *en 1919*.

Al-'Awasif (les tempêtes) en 1920.

The forerunner (Le précccurseur) *en 1920*.

The Prophète (Le prophète) réed. Albin Michel 1990, 1996.

Sand and Foam (Sable et écume), réed Albin Michel en 1990.

Kingdom of the imagination, 1927.

Jésus, the son of man (Jésus, fils de l'homme), réed, Albin Michel en 1995.

The earth God (Dieu de la terre) en 1931.

Publications posthumes :

The wanderer (L'errant) en 1932

The Garden of the prophet (Le jardin du prophète): 1925-1933.

Lazarus and his beloved: 1927-1933.

Anthologies :

Prose and poems en 1934.

A self-portrait en 1959.

Thoughts and meditations en 1960.

Spiritual sayings en 1962.

Voice of the master (La voix de l'éternelle sagesse) en 1963.

Mirrors of the soul (Les miroirs de l'âme) en 1965.

Death of the prophet en 1979.

Eye of the prophet (L'œil de prophète), Albin Michel, en 1991.

The vision (Visions de prophète) en 1994.

Divers textes et certaines de ses précédents ouvrages ont été rassemblés sous le titres :

Le trésor de la sagesse, La voix voilée, Lettres à Mary (May Ziyadé, L'envol de l'esprit,

Les secrets de cœur. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Gibran_Khalil_Gibran)

II. 1.3Présentation du traducteur (Marc de Smedt) :

Mark De Smedt, est un éditeur, écrivain et journaliste français, spécialiste des techniques de méditation et des sagesses de monde, né en 1946.

Il dirige et co-dirige plusieurs collections chez Albin Michel telles que : spiritualités vivantes, Espaces libre, Carnets de sagesse et paroles de.il dirige aussi les Editions du Relié.

Il est aussi directeur de la rédaction et de la publication de Nouvelles Clés, un magazine spécialisé dans l'exploration des traditions spirituelles qui peuvent aider chacun, croyant comme incroyant, à faire le point sur les différentes sagesses, mais aussi sur la santé du corps et de l'esprit ainsi que l'écologie au sens large. Le magazine Nouvelles Clés rebaptisé Clés, a dû cesser son activité éditoriale au début de l'année 2016. La cause étant un déficit structurel lié à la dégradation régulière des ventes et des recettes de publicité depuis plusieurs années.(https://fr.wikipedia.org/wiki/Marc_de_Smedt).

II. 1.4 Résumé de l'œuvre :

L'œuvre le Prophète de Gibran Khalil Gibran est publiée en 2000 par la maison d'édition « Dar El Chourouk, Caire », elle contient 399 pages.

Gibran Khalil Gibran a travaillé son œuvre 9 fois, d'abord en arabe puis en anglais pour enfin obtenir un très beau recueil de poésie publié pour la première fois en 1923 en anglais à New York et traduit par la suite en une cinquantaine de langues notamment l'arabe, langue maternelle de l'auteur, et le français.

Il s'agit d'un ensemble de vingt-six textes poétiques qui traitent des thèmes universels sur les valeurs de l'être humain telles que : l'amour, le respect, le mariage, les enfants, la liberté, les lois, le bien et le mal, la religion, la prière, la mort et bien d'autres sujets primordiaux.

Le livre relate l'histoire d'un homme nommé « al Mustapha », qui vit dans une ville nommée « Orphalèse », il côtoie son peuple pendant 12 ans, lorsqu'il s'apprête à embarquer sur le navire qui l'attend et les quitter pour regagner son île natale, tous ceux qui l'ont connu se réunissent autour de lui pour recevoir un ultime conseil, quelques recommandations pour éclairer leur chemin. Il prend parole alors et donne à chacun d'entre eux des réponses pénétrantes aux questions simples mais primordiales de la vie sur différentes notions, qui ont toutes un trait avec la liberté, l'amour et la religion, ses réponses poussent à méditer et à incorporer pour les comprendre car c'est des paroles sages et très réfléchies.

C'est une œuvre qui réunit l'ensemble des pensées philosophiques de l'auteur et sa vision de la vie sous forme de poèmes qui traitent des thèmes universels qui touchent l'être humain de très près, dans un style simple et d'une pureté extraordinaire en ayant recours aux figures de style tel que la métaphore et au symbole.

Dans son œuvre Gibran fait usage d'un langage facile à la portée de tout le monde, mais l'essentiel de son enseignement ne se situe pas dans ses mots mais entre ses mots.

II. 2Analyse :

Introduction :

Nous comptons appliquer dans ce présent chapitre la théorie interprétative de la traduction pour traduire les concepts de liberté. Notre but est de faire découvrir au lecteur les stratégies adoptées par le traducteur Marc de Smedt dans la traduction des concepts de liberté,

Mais nous tenons d'abord à faire une explication des concepts dans le texte original et leur traduction dans la langue cible, pour enfin proposer notre traduction après l'étude du sens et du vouloir dire de l'auteur ainsi que l'implicite.

Notre choix pour cette théorie est motivé par son caractère exhaustif qui répond à nos objectifs fixés.

Analyse de quelques exemples des concepts de liberté :

Exemple 1 :

"وإذا بسط عليكم جناحيه فأسلموا له القياد، وإن

جرحكم سيفه المستور بين قوادمه ص. 10"

Traduit par :

"Et lorsque ses ailes vous enveloppent, cédez-lui, quoique la lame cachée dans son plumage puisse vous blesser p.27"

Dans cet exemple tiré de la partie qui traite le sujet de l'amour, l'auteur explique au peuple d'Orphalèse comment ils devraient s'aimer l'un l'autre sans se faire du mal, car tout comme l'amour peut nous rendre forts et meilleurs, il peut nous tirer vers le bas et nous blesser si nous essayons de le contrôler ou le posséder. Nous remarquons que la liberté réside dans les mots **جناحيه** qui symbolise l'affranchissement des difficultés et la puissance ainsi que **فأسلموا له القياد** qui signifie s'abandonner, se soumettre et obéir à autrui. En traduisant ce passage le traducteur a omis le « si » conditionnel et l'a remplacé par « lorsque », il a donné le sens exacte du premier mot qui est « **ailes** », mais il s'est passé du mot **القياد** dans l'expression **فأسلموا له القياد** et il a traduit le tout par un seul mot cédez-lui il a également traduit **سيفه** qui signifie épée par « **lame** » qui n'est pas le mot exacte mais dans ce contexte il est acceptable. Nous sommes entièrement d'accord avec cette traduction car le traducteur a su être concis en

gardant le sens du texte original sans avoir à répéter tous les mots employés par l'auteur. il a privilégié le sens aux mots. Mais nous tenons quand même à suggérer notre traduction en essayant d'être le plus proche et fidèle possible à la théorie interprétative qui préconise d'user le sens qui est l'objectif de notre étude :

Et lorsque ses ailes vous enlacent, suivez-le, bien que ses voies soient épineuses et sinueuses.

Exemple2 :

ثم يُغْرِبْكُمْ فَيَخْلُصْكُمْ مِنَ الْقَشُورِ ص.11

Traduit par :

Il vous tamise pour vous libérer de votre enveloppe p.28

En parlant toujours de l'amour, l'auteur explique comment ce dernier contribue à libérer notre cœur de ses craintes, de sa haine et de la jalousie qui l'envahissent. Ainsi que tous les sentiments dévastateurs qui puissent l'affaiblir et nuire à notre santé psychologique car seul l'amour peut nous donner la force de nous débarrasser de nos démons intérieurs qui nous hantent et extérioriser ce qui nous tourmente. En nous ouvrant à l'autre, nous brisons la chaîne qui tient notre âme prisonnière et nous construisons un pont qui mène vers nos rêves. La liberté réside dans les mots **فَيَخْلُصْكُمْ** qui veut dire se débarrasser de quelque chose, et **الْقَشُورِ** qui signifie écorce qui est l'enveloppe de l'arbre ou la peau épaisse de certains fruits et par là il sous-entend se débarrasser de ce qui est mauvais en nous qui encage notre cœur. Il a comparé l'être humain à une chose que nous pouvons écorcer. Le traducteur a opté pour le mot libérer au lieu de se débarrasser en traduisant le premier mot chose que nous apprécions car il a une signification plus forte, et dans le deuxième il a opté pour le mot enveloppe au lieu d'écorce qui est l'équivalent le plus proche du mot **الْقَشُورِ** chose que nous apprécions moins car nous trouvons que le texte original est plus fort en signification que sa traduction. Le traducteur a opéré en déverbalisant le mot, il a extrait le sens et il l'a réexprimé dans la langue cible. Nous sommes d'accord avec lui car sa traduction a rendu le sens, mais nous tenons quand même à suggérer notre traduction :

Il vous passe au crible pour vous libérer de votre écorce.

Exemple 3 :

لِيُجِبَّ أَحَدُكُمَا الْآخَرَ، وَلَكِنْ لَا تَجْعَلَا مِنَ الْحَبِّ قِيدًا ص.14

Traduit par :

Aimez-vous l'un l'autre mais ne faites pas de l'amour une chaîne p.31

Dans cet exemple tiré de la partie qui aborde le sujet du mariage, l'auteur nous incite à nous aimer l'un l'autre sans pour autant devenir des esclaves de notre amour en essayant de posséder la personne que nous aimons ou lui imposer nos pensées ainsi que nos choix en limitant sa liberté de penser et d'agir et faire d'elle une soumise, il faut accepter la différence de l'autre et essayer de se compléter. La liberté réside dans le mot قيدًا qui signifie entrave.

Le traducteur a opté pour la traduction littérale en traduisant la première partie, cependant dans la deuxième partie il a traduit le mot قيدًا par chaîne qui signifie : Suite d'anneaux de métal, de plastique, etc., engagés les uns aux autres (chaînes) ou articulés entre eux (maillons), et servant à orner, à attacher, à transmettre un mouvement, (Dictionnaire Larousse français français ligne), au lieu du mot entrave. Nous jugeons sa traduction réussie vu que le mot chaîne porte une connotation de liberté et rend le sens plus que le mot entrave. Nous sommes donc d'accord avec le traducteur car il a su réexprimer le sens du texte original. Nous tenons quand même à suggérer notre traduction :

Chérissez-vous l'un l'autre, sans vous laisser enchaîner au nom de l'amour.

Exemple 4 :

بِكُمْ يَخْرُجُونَ إِلَى الْحَيَاةِ، وَلَكِنْ لَيْسَ مِنْكُمْ

وَإِنْ عَاشُوا فِي كُنْفِكُمْ فَمَا هُمْ مِنْكُمْ

قَدْ تَمْنَحُوهُمْ حُبَّكُمْ وَلَكِنْ دُونَ أَفْكَارِكُمْ. ص.16

Traduit par :

Ils arrivent à travers vous mais non de vous

Et quoiqu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour mais non vos pensées p.33

Dans cet exemple extrait de la partie qui aborde le thème des enfants, l'auteur dit que nos enfants ne sont pas dépendants de nous, certes, nous contribuons à leur venue à la vie en leur donnant naissance, mais leurs âmes leur appartiennent à eux seuls, nous ne pouvons guère nous en emparer, et nous ne pouvons pas leur imposer nos idées ou notre mode de vie. Ils sont libres de faire leurs propres choix, et nous ne devrions pas non plus nous tenir responsables de

leurs actions. Nous constatons que la liberté réside dans les mots **كَفَّكُمْ** qui fait allusion aux ailes, on dit **كَفَّفُ الطائر** ce qui signifie son **aile** et cela pour dire que nos enfants sont sous notre protection ainsi que **مَلِكُمْ** qui signifie ce que nous possédons et qui renvoi à la liberté mentale qui est la liberté de penser. En traduisant, le traducteur a rendu le verbe **يُخْرِجُونَ** qui veut dire sortir par arrivent qui n'a pas le même sens mais exprime le vouloir-dire de l'auteur. Il a procédé par transposition en traduisant nom **مَلِكُمْ** qu'il a rendu par appartiennent et il a omis le mot **كَفَّكُمْ** mais cela n'affecte pas le sens, mais en traduisant la dernière phrase il a procédé par une traduction littérale il aurait pu dire vous pouvez les aimer sans entraver leur pensées ce qui rend le sens tout en étant bref. Nous sommes en partie d'accord avec le traducteur vu qu'il a pris le vouloir-dire de l'auteur et il l'a reformulé en la langue d'arrivée. A la lumière de la théorie interprétative, nous proposons la traduction qui suit :

Ils voient le jour grâce à vous, mais ils ne sont pas à vous

Vous pouvez les aimer, mais sans les entraver.

Exemple 5 :

إن ثيابكم تحجب من جمالكم الكثير، لكنها لا
تُخفي ما قَبَّحَ فيكم.
وإنكم، وإن تشدوا في الثياب حرية الخلوة
بأنفسكم، لتجدون فيها رسناً وقيداً ص.36

Traduit par :

Vos vêtements cachent partie de votre beauté, mais ne dissimulent pas ce qui est disgracieux.

Et bien que vous tentiez de mettre votre intimité à l'aise dans vos habits,

Vous risquez d'en faire un harnais et une chaîne p.59

Dans cet exemple extrait de la partie qui traite le sujet de vêtements, l'auteur nous explique que les vêtements servent à couvrir ce qui est convoité chez nous, mais laissent apparaître nos défauts et nos vices car il ne suffit pas de changer nos vêtements pour changer notre fond, il faut que notre âme soit en parfaite harmonie avec notre corps de manière que nos actes soient en accord avec nos convictions. La liberté réside dans les mots : تحجب qui signifie cacher à la vue, voiler, dissimuler, occulter, masquer... (قاموس المعاني عربي فرنسي على الخط), حرية qui veut dire liberté رسناً qui signifie pièce de harnais qu'on met autour du cou des animaux attelés et قيداً qui veut dire chose servant à attacher quelque chose .

En traduisant, le traducteur a procédé par modulation en remplaçant le mot الكثير au début par partie qui change le point de vue de l'auteur, il a exprimé le mot رسناً par harnais (au lieu de rêne) qui est la matière avec laquelle la pièce est faite et non la pièce elle-même, c'est un choix réussi puisque le vouloir dire de l'auteur est restitué. En traduisant la première partie, il a été fidèle aux mots plus qu'au sens, mais dans la deuxième partie, il a privilégié le sens, il a pris le vouloir dire de l'auteur et il l'a réexprimé dans la langue d'arrivée. C'est une traduction que nous jugeons réussie puisque le sens est rendu. Nous suggérons quand même notre traduction à la lumière de la théorie interprétative qui préconise l'interprétation et l'étude du vouloir dire afin de pouvoir rendre le sens tout en essayant d'être le plus fidèle possible à cette dernière :

Vos habits couvrent votre splendeur mais laissent apparaître votre laideur.

Bien que vous cherchiez à libérer votre intimité à travers vos habits

Vous risquez de vous retrouver entravés.

Exemple 6 :

فإذا زال الدُّسُّ فأَيُّ شَيْءٍ يَبْقَى مِنَ الْاِحْتِشَامِ،

سوى أنه كان قيداً ومفسدة للعقل؟ ص.37

Traduit par :

Et lorsque l'impur n'existe plus, que devient la pudeur sinon une chaîne et un fatras de la conscience ?p.60

Dans cet exemple tiré de la partie qui aborde le thème des vêtements toujours, l'auteur nous dit que la décence peut parfois faire entrave à la conscience il appelle les gens à se profaner et à porter moins de vêtements car il trouve dans le nudisme un acte de liberté totale. La liberté réside dans les mots **الدنس** qui veut dire profanation, **قيداً** qui signifie **entrave**.

En traduisant, le traducteur a opéré une traduction littérale mais cela n'a pas affecté le sens car le vouloir dire de l'auteur est reformulé. Nous sommes tout à fait d'accord avec sa traduction puisque le sens est rendu.

Nous tenons à suggérer notre traduction en essayant d'être le plus fidèle à la théorie interprétative sur laquelle prend appuie notre étude :

En l'absence de l'impur, la pudeur devient souillure pour la conscience.

Exemple 7 :

أما انتم يا مَنْ تواجهون الشمس في مسيرتكم،
فهيئات أن تُقَيِّدكم ظلالٌ رُسمت على الأرض.
وأنتم يا مَنْ ترحلون مع الرياح، هيئات أن تُهْدِي
خُطَاكم ((دَوَارَةٌ)) الريح.ص.48

Traduit par :

Mais vous qui marchez face au soleil, quelles images dessinées sur la terre peuvent elle vous retenir ?

Vous qui voyagez avec le vent quelle girouette orientera votre course ? p.75

Dans cet exemple extrait de la partie qui aborde le sujet des lois, l'auteur nous incite à devenir fiers et à éviter de nous soumettre. Par soleil il sous-entend la raison et le bon sens parce que le soleil est une source de lumière qui nous illumine tout comme la raison guide nos choix. Ceci pour dire que les gens qui tracent leurs propres règles sont libres et fiers et ne se laissent pas contrôlés par les lois faites par les humains, ils ne redoutent aucune force. Il a exprimé ces lois par **ظلال** dans la première partie. Cependant dans la deuxième partie, il compare les gens

qui se rabaissent et se laissent contrôler par les autres à une girouette ; Instrument muni d'une flèche, mobile sur un pivot, placé au sommet d'un édifice pour indiquer la direction du vent (Dictionnaire de français Larousse en ligne) ; et ceci pour faire allusion aux personnes qui suivent les autres à l'aveuglette et se soumettent aux lois faites par l'homme, ils sont donc pas libres de prendre leurs propres décisions.

En traduisant la première partie, le traducteur a traduit **تواجهون** par marcher face ce qui fait perdre le sens du texte original car **تواجهون** signifie **affronter**. Dans la deuxième phrase, il a traduit le mot **ظلالٌ رُسْمَت** qui veut dire ombre par image par rapport à l'ombre qui se trace lorsque nous nous baissions par terre. En traduisant la deuxième partie il a opéré par une traduction littérale et il a gardé la forme interrogative dans sa traduction qui a pour but de confirmer le sens. Nous ne sommes pas d'accord avec sa traduction, c'est pourquoi nous proposons la traduction qui suit et que nous pensons être plus adéquate :

Quand à vous qui affrontez le soleil, quelles ombres tracées sur terre peuvent elle vous stopper ?

Et vous qui suivez le vent, quelle girouette dirigera vos pas ?

Exemple 8 :

ولن يقيدكم ناموس صاعه البشّر ليغلّ البشر، إذا
حطّمتم نيركم، ولكن ليس أمام باب سجن سواكم.
وأَيّ ناموس تخشون إذا ما رقصتم، ولكن دون أن
تتعثروا بأغلال سواكم ص.48

Traduit par :

Quelle loi humaine vous liera-t-elle si

vous ne brisez votre joug sur aucune porte de prison humaine ?

Quelle lois craindrez-vous si vous dansez

Sans être entravés par aucune chaîne de fer ?p.75

Dans cet exemple tiré de la partie qui traite le sujet des lois, l'auteur rétorque à un juriste en disant dans la première phrase qu'aucune loi élaborée par l'homme ne pourra s'imposer si l'homme n'abolit pas les lois injustes appliquées sur ses semblables et dans la deuxième, il dit que nous n'allons pas nous soumettre à aucune loi si nous agissons en toute liberté sans subir les contraintes que les autres nous imposent. La liberté réside dans les mots **يَقِيدُكُمْ** qui veut dire nous enchaîner **نَامُوس** qui signifie **lois** **لِيَغْلَّ** qui porte le sens de **menotter** ou **enchaîner** **حَطَمْتُمْ** **نِيرِكُمْ** qui veut dire **briser vos chaînes**.

En traduisant, le traducteur a omis la négation du texte original et il l'a remplacé par une question qui sert à confirmer le vouloir dire de l'auteur, et il a évité la répétition en traduisant les deux mots **يَقِيدُكُمْ** et **لِيَغْلَّ** qui portent le même sens pour alléger, il l'a traduit par liera car contrairement à la langue arabe, la langue française n'apprécie pas la répétition. Il a fait pareil en traduisant **تَتَعَثَّرُوا بِأَغْلَال** qui l'a rendu par entravés, mais il a laissé les autres éléments tels qu'ils sont dans la langue d'origine. C'est pourquoi nous ne sommes pas tout à fait d'accord avec sa traduction, nous tenons donc à suggérer la nôtre en essayant d'être le plus fidèle possible à la théorie interprétative :

Qui oserait vous encager si vous ne brisez votre joug sur aucune porte de prison humaine ?

Qui redoutez-vous si vous dansez et ne trébucher sur aucune chaîne de fer forgée par un semblable ?

Exemple9 :

ومن ذا الذي يسوقكم إلى ساحة القضاء إذا خلعتكم
ثيابكم، ولم تلقوا بها في طريق سواكم؟ ص.205

Traduit par :

Et qui pourra vous déférer en justice si vous arrachez vos effets sans les laisser dans le chemin d'autrui ? p.75

Dans cet exemple tiré de la partie qui aborde le sujet des lois, l'auteur dit que tout être peut être libre si ses actes ne nuisent pas à autrui, il nous demande de nous libérer de ce qui nous retient prisonniers mais pas au dépend de l'autre, il faut veiller à ce que cette liberté ne portera pas atteinte à celle d'autrui. En agissant ainsi, il n'y aura personne pour diriger le cours de notre vie et nous imposer ses lois. La liberté réside dans le mot يسوق qui signifie nous **conduire**, خلعتم ثيابكم qui est une métaphore qui signifie se débarrasser ou **se libérer** de ce qui nous encage et nous retient prisonniers. En traduisant, le traducteur a eu recours à la traduction littérale sauf en traduisant يسوفكم qui signifie vous conduire qu'il a traduit par le mot déférer qui veut dire faire apparaître un accusé devant une juridiction compétente et il a traduit تلقوا qui veut dire jeter par laisser qui n'est pas son équivalent mais cela n'as pas affecté le sens vu que le vouloir dire est restitué. Nous sommes donc d'accord avec sa traduction mais nous tenons à suggérer la nôtre en s'appuyant sur la théorie interprétative :

Qui oserait vous ester si vous ôtez vos habits sans les faire traîner sur le chemin d'autrui.

Exemple 10:

لقد رأيتم تخرّون سجّداً، وتُجّلون حريتم عند
أبواب المدينة، وفي رُكن المصطلى من بيوتكم،
كشأن العبيد، يُذلّون أنفسهم أمام الطاغية،
ويُسبّحون بحمده، مع أنه جلاذهم. ص49

Traduit par :

Je vous ai vu vous prosterner aux portes de la ville et dans vos foyers pour adorer votre propre liberté,

Comme des esclaves qui s'humilient devant un tyran et le louent alors qu'il les anéantit.

P.77

Dans cet exemple extrait de la partie qui traite le sujet de la liberté, L'auteur nous avertit qu'il ne faut pas sacraliser la liberté et s'acharner scrupuleusement à en avoir plus qu'il en faut et à n'importe quel prix car la liberté absolue pourra nous être nocive, il ne faut pas adorer la liberté comme si nous adorons Dieu.

En traduisant le traducteur a repris تخرّون سجّداً par prosterner et il a traduit le mot تُجّلون par adorer et il a omis وفي رُكن المصطلى من بيوتكم, en traduisant la deuxième partie il a opéré une

traduction littérale sauf en traduisant le dernier mot **جلادهم** qu'il a repris par anéantit. Malgré l'omission et la traduction littérale adoptées par l'auteur, le sens est rendu. Vu que notre étude est centrée sur le sens, nous sommes d'accord avec cette traduction. Nous tenons quand même à suggérer la nôtre à la lumière de la théorie interprétative :

**Je vous ai vu sacraliser votre liberté aux portes de la ville et au coin de prières chez vous
Comme des esclaves qui se rabaisse devant celui qui les fustige.**

Exemple 11:

ولن تبلغوها وأيامكم فراغ بلا هم تحملون، ولياليكم خواء بلا حاجة تنشدون أو أسي تكابدون

وإنكم لبالغوها حقًا إذا ما أهدقَّتْ بكم النوازل والهموم فسَمَوْتُمْ عليها، نافضين لها، منطلقين من قيودها ص.49

Traduit par :

**En vérité, ne croyez pas que vous serez libres lorsque vos jours couleront sans soucis et
que vos nuits se passeront sans besoin et sans peine,**

mais bien plutôt lorsque ces choses encerclerons votre vie

Et que vous serez élevés au-dessous d'elles nus et déliés p.78

En parlant de la liberté, l'auteur nous explique que nous ne sommes pas libres lorsque nous menons une vie calme, sans problèmes ou contraintes pour perturber le cours de nos jours ou de nos nuits, nous devenons libres lorsque tout cela nous étouffe mais nous réussissons quand même à y faire face sans l'aide de personne ou nous laisser contrôlés ou influencés par ces derniers. La liberté réside dans les mots **تبلغوها** qui renvoie à la liberté **فسَمَوْتُمْ** qui veut dire surmonter, l'expression **نافضين لها، منطلقين من قيودها** qui signifie **se détacher ou se libérer**. En traduisant le traducteur s'est attaché au sens sauf lorsqu'il a traduit le mot **فسَمَوْتُمْ** qui a rendu par le mot élevés, c'est donc une traduction littérale. Du moment que notre étude est basé sur la théorie interprétative qui laisse au traducteur la liberté de procéder pour rendre le sens, et que le traducteur l'a appliqué dans sa traduction en omettant le mots **تبلغوها، فراغًا و خواء تكابدون** et en évitant la répétition dans la traduction de la deuxième partie en supprimant **النوازل والهموم** qu'il a remplacé par ces choses à fin d'alléger, nous pensons qu'il a réussi sa traduction et nous sommes entièrement d'accord avec cette dernière.

A la lumière de la théorie interprétative qui donne au traducteur la liberté d'agir, nous tenons à suggérer la traduction qui suit :

Vous serez libres non pas lorsque vos jours seront sans chagrin et vos nuits sans désir

Mais plutôt lorsque ces choses vous étranglent et vous les surpasserez nus et sans entraves.

Exemple 12 :

وهيأت أن تسموا فوق هذه الأيام وهاتيك
الليالي، إلا إذا حطمت الأغلال التي وُلدت من فجر
يقظتكم، وكبّلتكم بها شمس حياتكم ص.50

Traduit par :

Et comment vous élèverez-vous au-dessus de vos jours

et de vos nuits sinon en brisant les chaînes que vous avez forgées à l'aube de votre entendement ? p.78

En parlant toujours de la liberté, l'auteur dit que nous pourrions jamais atteindre notre ultime liberté si nous ne brisons pas les rites et nous ne mettons fin aux traditions et aux coutumes que nos aïeux nous ont ligué et que nous continuons à transmettre à nos enfants car il voit en cela une forme d'esclavage. Il nous invite à nous en débarrasser pour libérer notre esprit. Il a utilisé deux personnifications la première en attribuant la caractéristique de naissance ; qui est spécifique aux humains ; aux entraves et la deuxième, en comparant le soleil à une personne que l'on peut attacher. Par soleil il veut dire nos enfants parce que le soleil symbolise l'illumination tout comme les enfants illuminent notre vie. La liberté réside dans l'expression **حطمت الأغلال** qui veut dire **briser les lois** et **كبّلتكم** qui vient du câble et qui signifie **enchaîner**. En traduisant, le traducteur a omis le mot **وهيأت**, qui exprime une chose qui est très loin de se réaliser voire impossible par comment qui vise à poser une question pour confirmer que nous sommes très loin d'atteindre cette liberté. Il a supprimé la dernière expression **وكبّلتكم بها شمس حياتكم** mais cela n'a pas affecté le sens. A la lumière de la théorie interprétative sur laquelle s'appuie notre étude, nous constatons que le traducteur a été fidèle au texte original en reprenant que ce qui est relatif au sens, nous jugeons donc sa traduction correcte.

Exemple 13 :

وَالْحَقُّ أَنْ مَاتَسْمُونَهُ الْحَرِيَّةَ فَهُوَ أَشَدُّ مَا تَرَسْفُونَ
فِيهِ مِنْ هَذِهِ الْأَغْلَالِ، وَإِنْ كَانَتْ حَلَقَاتُهَا تَلْمَعُ فِي
الشَّمْسِ فَيُخِطَفُ بِرَيْقِهَا أَبْصَارَكُمْ.ص50

Traduit par :

**En vérité ce que vous nommez liberté est la plus
solide de ces chaînes, quoique ses anneaux chatoient dans le soleil et éblouissent
vos yeux p.78**

En parlant toujours de la liberté, l'auteur dit que ce que nous croyons bon pour nous c'est ce qui nous attache et nous rend dépendant en réalité, mais son côté brillant nous attire, aveugle nos yeux et fausse notre jugement. La liberté réside dans les mots : الحرية qui veut dire **liberté**, ترسفون qui veut dire nous **attacher petit à petit** on dit رسف السجين في القيد qui signifie **avancer lentement avec les chaînes**, et الأغلال est le pluriel de غل qui signifie **chaîne** ou **menottes**.

En traduisant, le traducteur a omis le mot ترسفون et il a procédé par équivalence en traduisant فيخطف بريقها أبصاركم qu'il a rendu par **éblouissent vos yeux**, mais il a opté pour la traduction littérale en traduisant tous les autres éléments de la phrase, c'est pourquoi nous n'apprécions pas sa traduction, nous tenons donc à suggérer la nôtre à la lumière de la théorie interprétative :

Votre définition de la liberté n'est qu'une chaîne aux maillons pétillants.

Exemple 14 :

فهل لطاغية أن يحكم الأحرار والأعزة إلا إذا
شاب حريتهم الاستبداد، وخالط عزتهم العار؟ص51

Traduit par :

**Car comment un tyran peut-il gouverner ceux qui sont libres et fiers sans qu'existe une
tyrannie dans leur propre liberté et une honte sur leur propre fierté ?p.79**

En parlant toujours de la liberté, l'auteur nous dit qu'il faut cesser de nous soumettre aux autres, faire preuve de dignité et fierté pour pouvoir nous imposer car la réforme commence par soi-même, une personne avec principes et une personne incapable de s'incliner sous aucun prétexte en dépit des circonstances tout comme quelqu'un qui applique la religion à la lettre il ne redoutera aucune autre force. En perdant notre dignité on perd notre liberté aussi, quelqu'un qui est libre est celui qu'on ne peut acheter ni contrôler. la liberté réside dans les

mots **طاغية** qui signifie **tyran**, **يَحْكُم** qui veut dire **gouverner** **الأحرار** qui signifie les **personnes libres** et **شَابَ حُرِّيَّتَهُمُ الاستبدادُ** qui veut dire une tyrannie dans la liberté. Le traducteur a fait une traduction littérale sauf en traduisant les deux mots **شَابَ** et **خالط** qu'il a traduit par le mot existe. Il a été fidèle aux mots plus qu'au sens c'est pourquoi nous n'apprécions pas vraiment sa traduction. Nous proposons donc notre traduction que nous jugeons plus fidèles au principe de la théorie interprétative :

La tyrannie ne règne guère au pays des fiers et des affranchis.

Exemple 15 :

وهكذا تكون حريتكم، ما إن تخلص من أغلالها
حتى تغدو هي نفسها قيّدًا لحرية أعظم.ص.52

Traduit par :

Et ainsi en est-il de votre liberté qui,

Lorsqu'elle perd ses chaînes, devient la chaîne d'une plus grande liberté p.78

En parlant toujours de la liberté, l'auteur nous explique que notre liberté n'est jamais totalement atteinte, nous cherchons toujours à avoir davantage de liberté, et à chaque fois que nous nous libérons d'un obstacle nous trouvons un autre qui est encore plus difficile à affranchir que le précédent. Notre quête vers la liberté ne cessera jamais et même si nous arrivons à nous détacher de tout ce qui nous enchaîne, il y a toujours une force supérieure qui décide de notre sort qui est la loi divine. La liberté réside dans le mot **حريتكم** qui veut dire **votre liberté**, **تخلص من أغلالها** qui signifie **se libérer des entraves** et **قيّدًا لحرية** qui signifie une **entrave pour la liberté**. Le traducteur a opté pour la traduction littérale en reprenant tous les mots du texte source tels qu'ils sont, c'est pourquoi nous ne sommes pas d'accord avec sa traduction vu que notre étude est fondé sur la théorie interprétative qui privilégie le sens et à la lumière de cette dernière nous suggérons notre traduction que nous pensons plus adéquate :

Et telle est votre liberté qui se désenchaîne pour enchaîner une plus grande liberté.

En traduisant, le traducteur a omis بل au début de la phrase et ذلك pour éviter la répétition, et il a traduit la phrase الذي احتبس في قفص par un seul mot qui est l'encagé. Il a changé le temps du verbe اتخذ, omis ثم et il a traduit جناحا par prenant son envol, il a procédé par équivalence en traduisant tout l'extrait il a d'abord saisi le vouloir dire de l'auteur et il l'a réexprimé avec ses propres mots. Vu que notre étude est centré sur la théorie interprétative qui privilégie le sens et que le traducteur l'a rendu nous sommes entièrement d'accord avec sa traduction.

Nous tenons quand même à suggérer la nôtre en essayant d'être fidèle à la théorie de sens :

Il est le prisonnier prenant sa liberté.

Exemple 18 :

ومن يُحدِّدُ سلوكه بقواعد الأخلاق، يُسَجَّنُ
طائرُها الصِّدَّاحُ في قَفْصٍ؛
فإن أكثر الأغاني انطلاقاً لا تنبعثُ من بين
الأسلاك والقضبان ص. 86

Traduit par :

Et celui qui définit sa conduite d'après des principes emprisonne

Son oiseau siffleur dans une cage,

Le chant le plus libre ne passe pas à travers

des barreaux des barbelés p.118

Dans cet exemple tiré de la partie qui aborde le thème de la religion, l'auteur répond à un vieux prêtre en disant que nos principes peuvent parfois faire entrave à notre liberté et nous freiner, celui qui n'est pas libre dans sa tête ne pourra pas donner le meilleur de lui-même. Il compare l'être humain qui suit ses principes à un oiseau emprisonné dans une cage qui chante

mais son chant n'est pas aussi agréable à entendre que celui d'un oiseau qui vole dans le ciel en toute liberté. La liberté réside dans les mots قواعِد qui signifie **lois**, يُسْجِنُ qui signifie **emprisonner**, قَفَص qui veut dire **cage** والأسلاك والقُضبان qui veut dire les **barreaux**

En traduisant, le traducteur a repris tous les mots du texte original, il aurait pu éviter la répétition en disant celui qui s'attache au principe au lieu de celui qui définit sa conduite d'après des principes et remplacer الأسلاك والقُضبان par **prison** qui signifie la même chose pour alléger. Nous jugeons sa traduction acceptable vu qu'elle a été fidèle au sens.

Nous tenons à suggérer notre traduction à la lumière de cette dernière :

Celui qui se comporte par principe encage son oiseau chanteur.

Exemple 19 :

وهل تنقطع منا الأنفاسُ إلا لكي تتحرّر من
شهيقها وزفيرها المتعاقبين علّها تصعد وتنطلق ساعيةً
إلى الله بغير قيود؟ص. 89

Traduit par :

Et qu'est-ce que le fait de cesser de respirer sinon un acte qui libère la respiration de son flux et reflux incessant, à fin que le souffle puisse s'élever et émaner en une quête, sans entrave, vers Dieu ?p.122

Dans cet exemple tiré de la partie qui traite le sujet de la mort, l'auteur explique au peuple que la mort est une libération pour l'esprit et l'âme en les détachant de tout ce qui les rendent prisonniers dans la vie ainsi de leurs souffrances. Nous remarquons que la liberté réside dans les mots : تتحرّر qui signifie **libérer** تصعد وتنطلق par lesquels il veut dire **voler vers le ciel en toute liberté** et قيود qui sont **les barrières**. En traduisant, le traducteur a opté pour une traduction littérale il a gardé tous les mots tels qu'ils sont dans la langue source. Nous ne sommes pas d'accord avec lui car nous trouvons sa traduction très longue, il aurait pu se contenter de traduire تنقطع منا الأنفاسُ par la mort, et supprimer شهيقها وزفيرها car il n'a pas à expliquer la façon avec laquelle on respire tout le monde la connaît. Il fallait aussi utiliser le mot respirer qui exprime le vouloir dire de l'auteur, et il aurait dû éviter d'utiliser deux mots

qui portent le même sens, à savoir **تصعد وتتطلق** et ne garder qu'un seul. Nous suggérons donc notre traduction que nous trouvons plus adéquate en essayant d'être le plus fidèles possible à la théorie interprétative

Et qu'est-ce que la mort sinon une libération de l'esprit ?

Conclusion :

Après l'analyse du corpus, nous constatons que le traducteur a bien exécuté sa mission de traduire les concepts de liberté et il a fait preuve d'un grand sens d'analyse à maintes reprises, cependant, il n'a pas été tout à fait fidèle dans la traduction de certains concepts.

Or, nous avons relevé dans la traduction de Mark de Smedt l'abus de l'utilisation de procédés de la traduction littérale et l'omission qui ne rend pas toujours le sens, c'est pourquoi nous jugeons que la théorie interprétative de la traduction est plus susceptible de rendre le sens des concepts de liberté.

Il a parfois eu recourdaux autre procédés techniques de la traduction tels que la transposition et la modulation mais cela n'a pas été d'une grande utilité pour rendre le sens lors de la traduction de certains concepts.

La traduction des textes poétiques n'est pas des plus faciles pour son style implicite, elle exige la compréhension des symboles et des métaphores pour pouvoir produire une bonne traduction tout en gardant le côté esthétique de texte d'origin

Conclusion générale :

Après avoir étudié les différents concepts de liberté et leurs traductions dans l'œuvre النبي de Gibran Khalil Gibran traduit vers le français par Mark De Smedt, nous avons rencontré quelques difficultés lors de leurs traduction vu la difficulté que pose la compréhension du vouloir dire de l'auteur qui nécessite un bagage cognitif, linguistique et extralinguistique afin de rendre le sens adéquat de ces concepts.

Les stratégies à adopter pour réussir la traduction des concepts de liberté dans une œuvre littéraire, notamment l'essai sont, entre autres, les procédés techniques de la traduction littéraire de Vinay et Darbelnet.

La théorie interprétative convient très souvent pour rendre le sens des concepts de liberté.

La traduction littérale peut parfois s'avérer suffisante dans certains cas.

L'essai ne diffère pas vraiment du roman, ils obéissent aux mêmes critères lors de la traduction.

En traduisant un essai qui est sous forme de poème, il est important de garder le sens et l'esthétique des textes poétiques à traduire

Pour conclure, la traduction littérale ne peut pas toujours s'avérer suffisante, il faut donc opter pour la théorie interprétative de la traduction qui repose sur le sens, c'est-à-dire nous pouvons relever le sens et le reformuler dans la langue cible.

Comme perspective de notre travail, nous suggérons d'étudier la traduction de la parabole ainsi que l'aphorisme dans l'œuvre de Gibran Khalil Gibran النبي et le symbole dans l'œuvre العواصف

Résumé en français :

Dans notre mémoire de recherche intitulé : « la traduction des concepts de liberté dans l'œuvre de Gibran Khalil Gibran "النبي" et sa traduction vers le français le prophète par Marc De Smedt à la lumière de la théorie interprétative : Etude analytique et critique », nous avons essayé d'étudier comment le traducteur Mark de Smedt a traduit les concepts de liberté dans l'œuvre.

Nous avons tenté dans notre travail de recherche de répondre aux questions posées dans la problématique. Notre choix de l'auteur est motivé par son style qui nous a marqué et la place qu'occupe son œuvre dans le monde, en effet cette œuvre est chargée de concepts de liberté qui constitue l'objectif de notre étude. Nous avons opté pour la théorie interprétative parce que nous l'avons trouvée la plus adéquate et exhaustive pour rendre le sens des concepts de liberté car elle repose sur le sens.

Notre étude est divisée en deux chapitres : un chapitre théorique et un autre pratique.

Dans le premier chapitre, nous avons d'abord donné une brève définition des concepts de liberté puis nous avons défini la traduction ainsi que la traduction littéraire, nous avons introduit les figures de style tel que la comparaison et la métaphore, nous avons également abordé quelques procédés de la traduction de Vinay et Darbelnet et enfin nous avons parlé des fondements de la théorie interprétative de la traduction.

Dans le deuxième chapitre, nous avons fait une biographie ainsi que la bibliographie de l'auteur et une présentation du traducteur, présentation et résumé de l'œuvre. Nous avons ensuite passé à l'analyse et à la critique de la traduction des concepts de liberté que nous avons extrait de l'œuvre de Gibran Khalil Gibran traduit par Mark de Smedt après les avoir expliqués et enfin suggérer notre traduction où nous avons jugé nécessaire.

Pour conclure, nous avons essayé de résoudre les questions posées dans la problématique, nous avons aussi décortiqué les méthodes et les procédés utilisés par Marc De Smedt et avons donné les résultats d'analyse, tout cela est inclus dans une conclusion générale.

ملخص المذكرة:

تناولنا في مدونتنا المعنونة:

"La traduction des concepts de liberté dans l'œuvre de Gibran Khalil Gibran «النبى» traduit vers le français par Mark de Smedt «le prophète»: Etude analytique et critique à la lumière de la théorie de sens. "

دراسة وتحليل الطريقة والتقنيات المستعملة لنقل المفاهيم الدالة على الحرية من العربية إلى الفرنسية، ولقد تطرقنا إلى دراسة هذا الموضوع نظرا لأهميته، وكذا نظرا لأسلوب الكاتب في شرح هذه المفاهيم.

للقيام بهذا البحث ارتأينا إلى اختيار إحدى كتب الأديب اللبناني جبران خليل جبران ، المتمثل في كتاب "النبى"، تمت ترجمته إلى عدة لغات عالمية إذ يعد عصاره فكرية و فلسفية لنظرة الكاتب للحياة حيث سماه الأمريكيون إنجيل العصر. علاوة على ذلك يتضمن هذا الكتاب الكثير من المفاهيم الدالة على الحرية.

حاولنا في بحثنا هذا الإجابة عن بعض الإشكاليات ، إذ تمحورت إشكاليتنا الرئيسية حول كيفية تعامل المترجم مع هذه المفاهيم، التي يصعب على القارئ أحيانا أن يتوصل الى المعنى المراد بها. وقد نبعت عدة مشكلات فرعية من هذه الإشكالية ،حاولنا الإجابة عنها ثم اقترحنا الفرضيات التي ساعدتنا في هذه الدراسة .

ارتأينا اعتماد النظرية التأويلية لـ Danica selescovitch و Marianne lederer، التي نعتبرها المنهج الأنجع والمناسب لترجمة المفاهيم الدالة على الحرية، حيث يتجلى هدفها في تحصيل المعنى.

عمدنا في بحثنا إلى دراسة تحليلية ونقدية، بالتركيز على المفاهيم الدالة على الحرية التي وظفها جبران، وترجمتها إلى اللغة الفرنسية، لذا قسمنا بحثنا هذا إلى قسمين: قسم نظري وقسم تطبيقي.

فأما القسم النظري، فقد قدمنا فيه دراسة قصيرة حول الترجمة الأدبية و النص الأدبي. كما تناولنا دراسة المفاهيم الدالة على الحرية، ونظرية الأسلوبية المقارنة لفيني وداربلني، وكذا النظرية التأويلية لماريان ليديرر.

أما القسم التطبيقي ، فقد قمنا فيه بتقديم نبذة عن جبران خليل جبران، وكذا مؤلفاته، وكما قمنا بالتعريف بالمترجم.

قمنا بتحليل بعض المفاهيم الدالة على الحرية، بعد هذا تقييمنا للترجمة ، والتعرف على المنهج الذي اعتمده المترجم واقترح البدائل الملائمة إن لزم الأمر.

من خلال تحليلنا لهذه الأخيرة، لاحظنا أن ترجمة المفاهيم الدالة على الحرية عملية غير سهلة، سيما أن على المترجم أن يكون وفيا للمعنى وقصد المؤلف. كما لاحظنا أن المترجم قد اعتمد في أغلب الأحيان في ترجمته لهذه المفاهيم على الأساليب التقنية للترجمة.

لقد وظفنا في تحليل المدونة نظريتين ، الأولى تتجلى في نظرية الأسلوبية المقارنة لفيني وداربلني، والثانية تتمثل في النظرية التأويلية التي تعد النظرية الأنسب لبحثنا لأن المترجم له مساحة أوسع للبحث عن المعنى.

ﺧﺘﻤﻨﺎ ﺩﺭﺍﺳﺘﻨﺎ ﺑﺘﻘﺪﯨﻢ ﻧﺘﺎﺋﺞ ﻭ ﻣﻼﺣﻈﺎﺕ ﺣﻮﻝ ﺗﺮﺟﻤﺔ، ﺇﺿﺎﻓﺔ ﺇﻟﻰ ﺍﻟﺤﻠﻮﻝ ﺍﻟﺘﻰ ﺗﻮﺻﻠﻨﺎ ﺇﻟﯿﻬﺎ ﻣﻦ ﺧﻼﻝ ﺍﻟﺪﺭﺍﺳﺔ
ﺍﻟﺘﻰ ﻗﻤﻨﺎ ﺑﻬﺎ ﻓﻰ ﻣﺪﻭﻧﺘﻨﺎ ﻫﺬﻩ. ﻭﺍﻟﺘﻰ ﺣﺎﻭﻟﻨﺎ ﻣﻦ ﺧﻼﻟﻬﺎ ﺍﻟﺈﺟﺎﺑﺔ ﻋﻦ ﺍﻟﺘﺴﺎﻭﻻﺕ ﺍﻟﻤﻄﺮﻭﺣﺔ ﻓﻰ ﺍﻟﻤﻘﺪﻣﺔ.

Annexe

1. Corpus

1.1 La version arabe

1.2 Sa traduction vers le français

2.Index terminologique

2.1 Index terminologique FR/AR

A

Adaptation	تصرف
Ambiguïté	غموض
Analyse	تحليل
Analyse justificative	تحليل اثباتي
Analyse qualitative	تحليل نوعي
Analogie	تشبيه
Association	تداعي المعاني

B

Bagage cognitif	معرفة قبلية
Bagage culturel	معرفة ثقافية

C

Cadre	إطار
Comparaison	مقارنة
Compréhension	فهم
Concept	مفهوم
Conceptualisation	تصور مفاهيمي
Connaissance	معارف
Connotation	دلالة
Contenu	مضمون
Contenu conceptuel	مضمون مفاهيمي
Context	سياق
Correspondance	تطابق

Créativité	إبداع
------------	-------

D

Déverbaliser	يجرد
Déverbalisation	تجريد
Discours	خطاب

E

Equivalent	مكافئ
Equivalence	تكافؤ
Emprunt	محاكاة
Explicit	معنى صريح

F

Facteur	عامل
Facteur non-linguistique	عامل غير لغوي
Fondements	أسس

I

Implicit	معنى ضمني
Interférence	تفاعل
Interprétation	تأويل
Intuition	بديهية/حدس

J

Justesse	صحة
----------	-----

L

Langue	لغة
Liberté	حرية
Littérale	حرفي
Linguistique	لساني

M

Métaphore	استعارة
Modèle	نموذج
Modulation	تطويع
Multiplicité	تعددية

O

Oblique	غير مباشرة
---------	------------

P

Personnification	تشخيص
Pratique	تطبيق
Pratique professionnelle	تطبيق مهني
Précis	دقيق
Processus	عملية
Processus mental	عملية ذهنية

R

Réflexion	تفكير
Réflexion critique	تفكير نقدي
Réexpression	إعادة التعبير

S

Sciences cognitives	علوم معرفية
Signe	دليل
Sens	معنى
Simultané	أني
Stylistique	أسلوبية
Subjectivité	ذاتية

T

Théorie	نظرية
Textologie	نمط النصوص
Théorie interprétative	نظرية تأويلية
Traduction contextuelle	ترجمة سياقية
Traduction direct	ترجمة مباشرة
Traduction littérale	ترجمة حرفية
Transcodage	ترجمة حرفية
Transposition	إبدال

V

Vouloir dire	مقصد القول
--------------	------------

2.2 Index terminologique AR/FR

أ:

Stylistique	أسلوبية
Fondements	أسس
Métaphore	استعارة
Créativité	إبداع
Transposition	إبدال
Cadre	إطار
Réexpression	إعادة التعبير
Simultané	أني

ب:

Intuition	حدس
-----------	-----

ت:

Interprétation	تأويل
Déverbalisation	تجريد
Analyse	تحليل
Analyse justificative	تحليل اثباتي
Analyse qualitative	تحليل نوعي
Association d'idées	تداعي المعاني
Traduction littérale	ترجمة حرفية
Traduction contextuelle	ترجمة سياقية
Traduction directe	ترجمة مباشرة
Analogie	تشبيه
personnification	تشخيص

Adaptation	تصرف
Conceptualisation	تصور مفاهيمي
Correspondance	تطابق
Pratique	تطبيق
Pratique professionnelle	تطبيق مهني
Modulation	تطويع
Multiplicité	تعددية
Interférences	تفاعل
Réflexion	تفكير
Réflexion critique	تفكير نقدي
Equivalence	تكافؤ

ح:

Littérale	حرفي
Liberté	حرية

خ:

discours	خطاب
----------	------

د:

Justesse	صحة
Précis	دقيق
Signification	دلالة
Signe	دليل

ذ:

Subjectivité	ذاتية
--------------	-------

س:

Contexte	سياق
----------	------

ع:

Facteur	عامل
Facteur non linguistique	عامل غير لغوي
Sciences cognitives	علوم معرفية
Processus	عملية
Processus mental	عملية ذهنية

غ:

Ambigüité	غموض
Indirecte	غير مباشرة

ف:

Compréhension	فهم
---------------	-----

ل:

Langue	لغة
Linguistique	لساني

م:

Emprunt	محاكاة
Content	مضمون
Contenu conceptuel	مضمون مفاهيمي

Connaissances	معارف
Bagage culturel	معرفة ثقافية
Bagage cognitif	معرفة قبلية
Sens	معنى
Explicite	معنى صريح
Implicite	معنى ضمني
Conceptuel	مفاهيمي
Concept	مفهوم
Vouloir dire	مقصد القول
Equivalent	مكافئ

ن:

Théorie	نظرية
Théorie interprétative	نظرية تأويلية
Textologie	نمط النصوص
Modèle	نموذج

ي:

Déverbaliser	يجرد
--------------	------

Bibliographie :

Le corpus :

جبران خليل جبران، النبي، ترجمة ثروت عكاشة، دار الشروق، القاهرة، الطبعة التاسعة، 2000

Gibran Khalil Gibran traduit par Marc de Smedt, le prophète, Education Albin Michel, 1990, Hibr Editions 2013 pour la publication en Algérie.

Les dictionnaires encyclopédiques :

<http://www.almaany.com/fr/dict/ar-fr> en ligne, consulté le 1^{er} septembre 2016 à 2 :34 :15.

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue> en ligne, consulté le 1 septembre 2016 à 15 :55 :03.

Ouvrages en français :

Vinay.JP et Darbelnet.J, la stylistique comparée de français et de l'anglais, Paris, Didier, 1958.

Marianne lederer, la traduction aujourd'hui- le model interprétatif, Caen Lettres Modernes Minard, 2006.

Ouvrages en arabe :

إنعام بيوض، الترجمة الأدبية، مشاكل وحلول، 2003 دار الفرابي، بيروت، لبنان.

Articles sur internet :

<http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/index-figures.php>.

Revue sur internet :

Les théories de traduction, Zuzana RAKOVA, 2014, consulté le 16 Août, 2016, à 12 :55 :13.

Dr.Jaleh KAHNAMOUIPOUR, la traduction littéraire et les écarts stylistiques.

Sites internet :

www.wikipedia.org

Moteur de recherche :

www.google.dz

TABLE DES MATIERES :

Dédicace

Remerciement

Introduction générale.....01

Chapitre I : Cadre théorique

1 Définition des concepts de liberté05

1.1 Définition du concept05

1.1 Définition de la liberté.....05

2 La traduction littéraire06

3 Les figures du style08

3.1 Les figures d'analogie08

3.1.1 La comparaison.....08

3.1.2 La métaphore.....08

3.1.3 La personnification.....09

3.1.4 La prosopopée.....09

4 Les procédés techniques de la traduction littéraire09

4.1.3 La traduction littérale.....09

4.2.1 La transposition12

4.2.2 La modulation.....13

5 La théorie interprétative et ses fondements.....14

5.1 La compréhension.....17

5.2 La déverbalisation.....17

5.3 La reformulation.....18

Chapitre II : Cadre pratique : Etude analytique et critique.....19

II.1Présentation du corpus.....	19
II.1.1Biographie de l’auteur	19
II.1.2Bibliographie de l’auteur	21
II.1.3présentation du traducteur.....	23
II.1.4Résumé de l’œuvre.....	24
II.2Analyse	25
Conclusion.....	42
Conclusion générale.....	43
Résumé en français.....	44
Résumé en arabe.....	45
Annexes.....	47
1.Le corpus.....	48
1.1La version Arabe.....	49
1.2Sa traduction vers le français.....	79
2-Index terminologique.....	101
2-1- Index terminologique Fr/Ar.....	102
2-2- Index terminologique Ar/Fr.....	107
Bibliographie.....	112
Table des matières.....	114